

## GUERRE CIVILE AU RWANDA

CRISP | « [Courrier hebdomadaire du CRISP](#) »

1959/42 n° 42 | pages 15 à 24

ISSN 0008-9664

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1959-42-page-15.htm>  
-----

Pour citer cet article :

-----  
« Guerre civile au Rwanda », *Courrier hebdomadaire du CRISP* 1959/42 (n° 42),  
p. 15-24.

DOI 10.3917/cris.042.0015  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour CRISP.

© CRISP. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

GUERRE CIVILE AU RWANDA.

Territoire sous tutelle belge en vertu de l'accord de tutelle conclu avec les Nations-Unies ( approbation 13-12-1946 et loi belge du 25.4.1949 ), le Rwanda vient de vivre une véritable guerre civile dont le bilan se chiffre par plusieurs centaines de morts , des milliers de cases brûlées, des centaines d'arrestations. Au Parlement , la réaction a été unanimement favorable aux bahutu , depuis le ministre De Schrijver (qui a parlé de " tentatives désespérées de certains chefs féodaux qui résistent à tout essai de démocratie du pays " ) jusqu'au porte-parole communiste , en passant par les socialistes et les libéraux. Nous n'entendons pas reprendre aujourd'hui l'analyse de la situation sociale au Rwanda ni même l'évolution récente des événements politiques . Notre but est de verser dans un débat largement ouvert , quelques documents importants et de préciser certaines données concernant les partis et les personnalités engagées dans le conflit.

Rappelons que jusqu'en 1958 , les problèmes du Rwanda étaient essentiellement du ressort des ethnologues , des sociologues et des éléments administratifs. Ils ne furent portés à la connaissance du monde politique et du grand public belges que par la publication du manifeste des bahutu fin 1957 ( Le Peuple , par exemple y fit écho ) et par des campagnes de presse favorables aux bahutu ( La Cité , l'édition belge de Témoignage Chrétien et La Revue Nouvelle ) , précédant la prise de conscience ou des interventions politiques dans le chef d'hommes politiques et d'organisations sociales ( M.O.C. , spécialement ) .

X

I. Bibliographie de base.

1. Jacques J. Maquet : Le système des relations sociales dans le Rwanda ancien. Annales du Musée Royal du Congo Belge , Tervueren , 1954.
2. Rapport du Groupe de Travail pour l'Etude du problème politique au Ruanda-Urundi. Chambre des Représentants ; session 1958-1959 ; n° 342.
3. Rapports annuels sur l'Administration du R.U. , Ministère du Congo , Bruxelles.
4. Abbé Mulenzi : Etudes sur quelques problèmes du Ruanda , Imprimerie Tournaisienne , Bruxelles 1958.
5. G. Cyimana : Que se passe-t-il au Ruanda-Barundi , tiré-à-part de l'article " Plaidoyer pour le menu peuple au Ruanda-Urundi , " La Revue Nouvelle , Bruxelles , 15 mars 1959.
6. Lucie Bragard : Vers l'Indépendance du Ruanda-Urundi , les problèmes essentiels ; extrait des " Dossiers de l'Action sociale catholique " , Bruxelles , octobre 1959.
7. Aloys Munyangaju : l'Actualité au Ruanda , sans nom d'éditeur , Bruxelles 1959.
8. Jacques J. Maquet et Marcel d'Hertefeldt : Elections en société féodale, une étude sur l'introduction du vote populaire au Ruanda-Urundi , sous presse , Astrida-Elisabethville 1959.
9. Guy Malengreau : L'organisation politique indigène des territoires du Ruanda-Urundi , Zaïre , Bruxelles , Novembre 1952.
10. Jacques J. Maquet : le problème de la domination tutsi , Zaïre , Bruxelles n° 10 , 1952.

11. G. Sendanyoye : Le mouvement social Muhutu devant l'hégémonie Mututsi au Rwanda , 1958

Pour le récit des évènements.

RUDI PRESSE , Bulletin hebdomadaire d'Information , B.P. 480 , Usumbura , numéros 143 et 144.

Débats Parlementaires. Sénat 10 - 11 - 12 novembre 1959 ; Chambre 10-17 et 18 novembre 1959.

II. Les groupes politiques et les personnalités agissantes.

A. Les mouvements des bahutu :

Après la publication du Manifeste des Bahutu rédigé fin 1957 se constitua un Mouvement Social Muhutu , spécialement actif dans le Nord du Rwanda , dont les principaux leaders sont MM. Aloys Munyangaju et Grégoire Kaybanda. Dans le Sud du Rwanda fut fondé en 1959 , une association pour la promotion des masses , l'APROSOMA , dont le leader est Joseph Habyirama Gitera.

Il s'agissait là plus de mouvements sociaux que de partis au sens propre du terme mais deux partis naquirent en 1959 :

Le Parmehutu , dans le Nord , avec Grégoire Kaybanda ;  
Le Parti Hutu , dans le Sud , avec Aloys Munyangaju ,  
tandis que le mouvement APROSOMA était de plus en plus considéré comme une force politique. La pluralité des partis semble s'expliquer à la fois par la dispersion géographique et par le désir des leaders de ne pas offrir une seule tête à une répression éventuelle.

Les principaux leaders des bahutu sont :

Aloys Munyangaju : rédacteur en chef à " Temps Nouveaux " d'Afrique ( Usumbura ) , hebdomadaire catholique ; co-rédacteur du Manifeste des Bahutu ; leader du Mouvement Social Muhutu et actuellement du Parti Hutu ; a séjourné huit mois en Belgique en 1958 et y a fait des stages de journaliste et des stages sociaux.

Grégoire Kaybanda : rédacteur à la publication catholique Kiniamateka à Kabgayi ; a fait un séjour en Belgique fin 1957, co-auteur du Manifeste des Bahutu ; leader du Mouvement Social Muhutu et actuellement du Parmehutu devant lequel semble s'effacer politiquement Joseph Gitera.

Joseph Gitera : briquetier à Gitarama , fondateur de l'Aprosoma ; leader très populaire ; catholique.

Une situation particulière est celle de M. Anastase Makuza , commis à la résidence de Kigali , Membre du Conseil Supérieur du Pays - Makuza est un hutu ayant épousé une tutsi ; il a fait de brillantes études à Lovanium Kisantu , a adhéré au Rader ( parti tutsi progressiste ) mais aurait actuellement rejoint le Parmehutu. Il ne s'agit pas en fait d'un leader populaire mais d'une personnalité jouissant d'un crédit moral considérable. Le 15 mai 1959 , il rédigea un " pronostic relatif aux réactions futures face à la déclaration gouvernementale " , considéré comme document important par le Groupe de Travail.

### B. Les mouvements des batutsi.

C'est après le décès du Mwami Charles Mutara III (1), survenu à Usumbura le 25.7.1959, que se sont officiellement constitués des partis d'initiative tutsi.

Tout d'abord, le RADEPO, devenu RADER ( Rassemblement Démocratique Rwandais ) qui regroupe des tutsi progressistes, favorables à une évolution démocratique du régime. Leaders : Prosper Bwanakweri, fils du chef Paul Nturo ( général de Kigeri IV ), figure de proue du mouvement " jeune turc " issu en 1959 du groupe scolaire d'Astrida et mettant en cause le pouvoir absolu du Mwami ; fils spirituel à l'époque du Révérend Frère Secondien qui le proposa même comme Mwami lorsque en 1952, Mutara III offrit sa démission; membre de droit du Conseil du Pays au titre de chef de Kabgali, déplacé par ordre mais réélu au Conseil du Pays par le territoire de Kibuye ; mène l'opposition en faveur de la réforme agraire après l'édit du Mwami supprimant l'ubuhaké ( 1954 ).

Lazare Ndazaro, tutsi progressiste, premier attaché au Cabinet de M. Petillon, 39 ans, commis-chef à la Résidence ( Kigali ), membre du Conseil Supérieur du Pays et du Comité de gestion de la Coopérative indigène.

Ensuite l'Union Nationale Rwandaise ou UNAR, groupant essentiellement des chefs, sous-chefs et notables tutsi. Le parti revendique l'autonomie interne pour 1960 et l'indépendance pour 1962 ; il lutte principalement contre les partis hutu et leurs leaders. L'épiscopat a publié une mise en garde contre l'UNAR ( octobre 1959 ).

Président : Fr. Rubeka, chef dans le territoire de Kigali, ancien relégué ; Vice-président : Michel Kayihura, vice-président du Conseil Supérieur du pays, chef coutumier à Nyundo ; a intronisé Kigeri V au micro ( 28.7.59 ).

Secrétaire Général : Michel Rwagasana, mi-hutu, mi-tutsi ; délégué en Belgique après la guerre civile de novembre 59 ; nie qu'il existe une société de type féodal au Rwanda, a accordé une interview à La Métropole, ( 17.11 ); actuellement à New-York ( O.N.U. ).

Parmi des tutsi exerçant une grande influence, citons encore : la Reine Mère dont le rôle peu connu serait considérable ; Gratien Sendanyoye, juge suppléant au Tribunal du Pays, conseiller du Mwami, inscrit à l'INUTOM puis à l'Université de Louvain ( 1958 - 59 ), rappelé au Rwanda par le Mwami en janvier 1959 ; vient d'être renvoyé en Belgique par l'autorité belge ; l'Abbé Kagamé, docteur en théologie, professeur au groupe d'Astrida, gardien de la tradition orale ; l'Abbé Janvier Mulenzi, auteur d'une brochure sur le régime politique rwandais que ses adversaires appellent le " Mein Kampf " de l'intégrisme tutsi. Deux européens joueraient un rôle actif dans les cercles tutsi : un ancien officier de marine, J. Poelaert et un journaliste local, Lambert ( tous deux, colons transporteurs ). Lambert a été prié récemment de quitter le Rwanda.

( 1 ) A ce propos, des rumeurs ont circulé au Rwanda affirmant que le Mwami avait été assassiné par les blancs. La version officielle, rapportée par Belga-Congo, est que le Mwami est mort d'une hémorragie cérébrale. Mais une autre version, accréditée dans des milieux informés et gouvernementaux, est que le Mwami se serait suicidé, sous la pression des Abiru et selon un rite traditionnel ( coutume : mutabasi qui veut que le Mwami aille mourir en territoire ennemi, qu'il conquiert mythiquement, en y laissant son sang ).

### III. Documents.

#### 1. Le Manifeste des bahutu sur l'aspect social du problème racial au Rwanda. ( paru dans " Temps Nouveaux " d'Afrique , le 4.5.1958 ). Conclusion :

" Nous voulons LA PROMOTION INTEGRALE ET COLLECTIVE du muhutu ; les intéressés y travailleront déjà dans les délais que peuvent leur laisser les corvées diverses. Mais nous réclamons aussi une action d'en-haut positive et plus décidée. La Belgique a fait beaucoup dans ce sens , il faut le reconnaître , mais nous ne voulons pas d'un piétinement sur place : nous sommes d'accord que le Conseil supérieur mututsi puisse participer progressivement et plus effectivement aux affaires du pays ; mais plus fortement encore nous réclamons du Gouvernement tuteur et de l'Administration Mututsi qu'une action plus positive et sans tergiversation soit menée pour l'émancipation économique et politique du Muhutu de la remorque hamite traditionnelle.

Dans l'ensemble , nous demandons à la Belgique de renoncer à obliger en fait le Muhutu à devoir se mettre toujours à la remorque du Mututsi. Que par exemple dans les relations sociales on finisse d'exiger ( tacitement bien entendu ) du Muhutu pour être " acceptable " de se régler sur le comportement mututsi. Puisqu'on dit respecter les cultures , il faudrait tenir compte aussi des différenciations de la culture ruandaise. Le Hamite peut en avoir un comportement qui plaise à l'un ou l'autre grand , mais nous n'avons pas encore entendu que tous les autres Noirs doivent d'abord passer par une hamitisation pour pouvoir tirer de l'occidental de quoi accéder à la civilisation. Il est difficile de démontrer la nécessité de devoir remorquer perpétuellement le Muhutu par le hamite, ainsi la nécessité de la médiation perpétuelle de cette remorque politique , sociale , économique , culturelle.

Les gens ne sont d'ailleurs pas sans s'être rendu compte de l'appui de l'administration indirecte au monopole mututsi. Aussi pour mieux surveiller ce monopole de race nous nous opposons énergiquement du moins pour le moment , à la suppression dans les pièces d'identité officielles ou privées des mentions " Muhutu , Mututsi , Mutwa ". Leur suppression risque de favoriser encore davantage la sélection en la voilant et en empêchant la statistique d'établir la vérité des faits.

Personne n'a dit d'ailleurs que c'est son nom qui ennuie le Muthutu, ce sont les privilèges d'un monopole favorisé lequel risque de réduire la majorité de la population dans une infériorité systématique et une sous-existence imméritée.

C'est une volonté constructive et un sain désir de collaboration qui nous a poussé à projeter une lumière de plus sur un problème grave devant les yeux de qui aime authentiquement ce pays ; problème dans lequel les responsabilités de la Belgique tutrice ne sont que trop engagées.

Ce n'est pas du tout en révolutionnaires ( dans le mauvais sens du mot ) mais en collaborateurs conscients de notre devoir social que nous avons tenu à mettre en garde les autorités contre les dangers que présentera sûrement tôt ou tard le maintien en fait , même d'une façon simplement négative - d'un monopole raciste sur le Ruanda. Quelques voix du peuple ont déjà signalé cette anomalie ; la résistance passive , encore dans l'attente de l'intervention du Blanc tuteur , risque de s'approfondir devant les abus d'un monopole qui n'est plus accepté ; qu'elle serve d'ores et déjà de signe.

Les autorités voudront voir dans cette brève note , en quelque sorte systématisée , les courants d'idées et les désirs concrets du peuple auquel nous appartenons , dont nous partageons la vie et les refoulements opérés par une atmosphère tendant à obstruer la voie à une véritable démocratisation du pays ; celle-ci , envisagée par la généreuse Belgique , est vivement souhaitée par la population avide d'une atmosphère politico-sociale viable et de la promotion intégrale et collective du peuple. "

## 2. Tract Tutsi ( a )

C'est au moyen des liens dont on tente d'enchaîner le Ruanda qu'on est soi-même garroté par lui. ( 1 )  
Son meurtrier ne s'est point couvert de sa dépouille.

Ce qui donne au Ruanda un gouvernement sévère et redouté ( 2 ) qui assure la pérennité de sa supériorité sur les gouvernements étrangers , c'est l'attachement croissant aux traditions antiques.

Quiconque conserve l'héritage du patrimoine traditionnel, de manière à ajouter à celui-ci toute acquisition nouvelle, est à même d'accroître constamment l'un et l'autre. Au point que sa fierté ( 3 ) se développe conjointement avec les Traditions.

L'individu dépourvu de toute ramification familiale , qui ne médite pas les Traditions de ses aïeux, dans quelle source peut-il puiser la fierté ? Qui peut dès lors le tourner en dérision s'il flétrit son honneur ? ( voir strophe 15e du règne de Yuhí III Mazimpaka , les sources de la Civilisation , vol. 2 P. 42 - 1950 ).

Tout Mwami est père du pays ,

Au profit duquel il affronte les périls les plus mortels. Les dangers qu'il brave aguérissent son intrépidité. Tandis que l'aiguillon de la vaillance dont il est héritier on devient plus dévastateur.

( Ruganzu II Mdori ).

Le 11 mars 1959 , de Kabgayi on a envoyé à l'Agence Dia de Léopoldville une information suivant laquelle l'APROSOMA a formé un parti destiné à bannir Kalinga du Ruanda.

-----  
( a ) Ce tract , diffusé au Rwanda en mars-avril 1959 , a été imprimé à Louvain et diffusé à l'initiative entre autres, d'un tutsi conseiller du mwami, séjournant à l'époque en Belgique , actuellement éloigné du Ruanda par l'autorité tutélaire.

( 1 ) Proverbe ruandais qui veut dire que le Ruanda a toujours triomphé de ses ennemis par les pièges qu'eux-mêmes lui avaient tendus.

( 2 ) Icyusa : autorité , puissance , attitude sévère et redoutable qui inspire une terreur mélangée d'admiration et de respect.

( 3 ) Izima : sentiment d'honneur et de fierté qui n'accepte point la défaite, lors même que tout espoir semblerait perdu. La traduction donnée est très approximative parce que toute la proposition " izima rikazana n'ibishaje " est grammaticalement incorrecte et sybilline.

Le chef de ce parti serait Joseph Gitera dont les adjoints sont Messieurs : Aloys Munyangaju , rédacteur de Temps Nouveaux à Usumbura, Joseph Kanyaruka de Save et Grégoire Kayibanda de Kabgayi , élu membre de cette association malgré son absence et celle de son équipe à la réunion. Son élection est due à sa qualité de co-fondateur avec Munyangaju et Gitera.

Enfants du Ruanda , soyez prêts au combat.

L'Aprosoma qui combat le Kalinga sera vaincu par le Peuple Tripartite. ( 1 )

L'Aprosoma qui haït le Ruanda et son Mwami sera vaincue.

L'Aprosoma qui s'oppose à l'indépendance du Ruanda sera vaincue.

L'Aprosoma qui veut nous condamner à un éternel esclavage y périra.

Gitera élu pour sa félonie envers le Ruanda ,

Gitera acheté ( 2 ) , pour s'insurger contre la Royauté au Ruanda , Gitera acheté pour s'opposer à l'indépendance du Ruanda, sera garroté par celui-ci au moyen de ces mêmes liens qu'il a étendus pour l'enchaîner.

Pères et mères du Ruanda ,

Enfants du Ruanda ,

Jeunes gens du Ruanda ,

Soyons tous debout comme un seul homme.

Gitera et ses mesquins et ridicules partis  
Ont vendu le Ruanda

Jurons tous à l'unisson en disant :

" O Ruanda notre mère , nous mourrons pour toi ,

" Je te jure entière fidélité ". ( 3 , bankuroga ).

Voici la consigne : Soyez prêts au combat. Notre drapeau de ralliement. C'est le Ruanda. Notre gouvernement est : Triomphe.

Les guerriers-défenseurs ( 4 ) du Ruanda.

( 1 ) Peuple Tripartite ou Triple alliance (Peuple ruandais composé des trois races : Tutsi , Hutu et Twa.

( 2 ) acheté : corrompu , soudoyé ( par les Blancs ) pour trahir sa patrie.

( 3 ) Expression idiomatique qui se traduit littéralement : que je t'empoisonne. Je suis aussi loin de te mentir que je ne puis songer à t'empoisonner. Juron employé dans le langage féodal pour exprimer la fidélité à son suzerain. Toute la phrase est un rappel du serment anciennement fait au Mwami par ses guerriers avant d'entreprendre une expédition militaire. Serment destiné à galvaniser les guerriers de manière à les fanatiser. Cette mystique se créait par une série de protocole et de cérémonies organisés pendant les veillées des hauts-faits , consécutives à la mobilisation générale.

( 4 ) Guerriers-défenseurs : Terme rappelant les anciens " abatabazi " appelés à s'immoler dans le Pays pour sa défense contre une incursion étrangère. Est l'antithèse de " bacengeri " destinés à aller se faire immoler sur un sol étranger.

3. Note remise en octobre 1959 à Monsieur le Vice-Gouverneur Général , Gouverneur du Ruanda-Urundi à Usumbura et communiqué au Mwami du Ruanda , par une délégation du Rassemblement Démocratique Ruandais. ( RADER )

-----  
 GRAVE SITUATION POLITIQUE AU RUANDA. -  
 -----

T E R R O R I S M E .

F A I T S :

- Il y a quelque temps , une lettre circulaire signée par Rukeba , Président de l'UNION NATIONALE RUANDAISE ( UNAR ) et envoyée dans tout le Ruanda , citait des noms précis de : BWANAKWERI , NDAZARO , MAKUZA... ( RADER ) comme des inciviques , anti-royalistes.
- Le 25.10.1959 , une circulaire anonyme , affichée à Nyanza , citait les noms de Monseigneur PERRAUDIN , BWANAKWERI , NDAZARO ... comme ennemis " à faire disparaître par tous les moyens " ( kubashakira kubura hasi no kubura hejuru ). C'est l'Administrateur de Territoire de Nyanza lui-même qui a fait enlever des affiches du genre.
- L'Agronome-adjoint SEBERA , à Kigali , a vu ces jours-ci , détruire pendant la nuit , sa bananeraie d'environ 1 ha , parce que membre du ( RADER ).
- Le commerçant ( muhutu ) MUNYABUHORO de Rwamagana ( Kibungu ) dont le magasin a été saccagé parce que " Aprosoza ". L'intéressé distribuait des Statuts du " RADER ".
- Le sous-chef RWAGASANA , du Buganza-Nord ( Kigali ) a été victime d'une bagarre organisée par le sous-chef KARANGWA , de la même région parce que le premier est membre du " RADER " , le second celui de l'UNAR.
- Le sous-chef KARAMAGA ( Kibuye ) a été frappé par un groupe de métis et de swahilis de Nyanza , parce que " Aprosoza ". Le commissaire de Police de Nyanza , M. Beckers , présent , n'est pas intervenu.
- Dix personnes de Kamonyi ( Gitarama ) ont été frappés par les swahilis du centre de négoce de Gacurabenge ( swahilis en compagnie du fils du chef Mfizi , de la région ) - enquête en cours.
- Le sous-chef GAHIZA ( Rwamagana ) possède un véhicule : refus de lui donner de l'essence dans les magasins de la place , parce que sympathisant du " RADER ".
- L'Hindou DHANANI de Kibuye , se rendant à Kisenyi mardi dernier trouve des centaines de personnes armées de lances , le long de la route , attendant l'arrivée du chef SERUVUMBA qui devait venir le même jour reprendre le commandement de la chefferie Bugoyi. Le chef KAYIHURA était sur place. L'Hindou DHANANI a été contraint de s'arrêter , par le groupe , il lui fut demandé si le chef SERUVUMBA ne suivait pas.... Le cas a été signalé par DHANANI au Territoire de Kisenyi.
- M. MARCHAL , agent territorial à Kigali , chargé du secteur du Buganza-Nord , ayant laissé sa voiture embourbée il y a deux jours à Muhura , ap- prit le lendemain à Kigali , que toutes les vitres de son véhicule avaient été brisées - Enquête en cours.



- Les pneus du véhicule du colon BERNARD ( Buganza du Territoire de Kigali ) ont été endommagés pendant que son véhicule était en stationnement.
- Par crainte de représailles , tous les chefs de Nyanza , Gitarama ; ceux de Bumbogo et Buliza ( Kigali ) ont refusé collectivement de signer pour réception , les instructions de Monsieur le Gouverneur au sujet de leur attitude vis-à-vis des partis politiques.

E N C O N C L U S I O N .

-----

- La gravité de cette situation ne devrait pas échapper à l'attention du Gouvernement.
- L'absence de réaction efficace de la part de l'Administration , n'est que trop favorable à ces procédés terroristes.
- Nous mêmes , menacés dans nos personnes et nos biens , tenons à porter à la connaissance du Gouvernement que ces conditions par défense légitime , les membres des autres politiques se verraient contraints de recourir aux mêmes procédés.

Suggestions de nature à remédier à la situation.

- Circulaire dans l'immédiat , de la part du Mwami , précisant qu'il est au-dessus des partis politiques et qu'aucun d'eux ne peut s'afficher seul royaliste ;
- Convocation d'urgence , par le Gouvernement , des responsables des partis politiques Ruandais pour examiner , en présence du Mwami , les moyens propres à mettre fin à cette situation terroriste ;
- Convocation du cadre coutumier ( Chefs , sous-chefs ) pour attirer leur attention sur leurs particulières responsabilités quant aux procédés terroristes en cours ;

Usumbura , le 27 octobre 1959.

( signé )

BWANAKWERI P.  
NTORANYI C.  
NDAZIRO L.

4. Prise de position du Parti Hutu.

Nous venons d'apprendre qu'une délégation du Rassemblement Démocratique Ruandais vient de vous remettre une note afin d'attirer l'attention du Gouvernement sur la gravité de la situation présente au Ruanda. Nous appuyons fortement cette initiative du Rader.

Connaissant toutefois notre pays , nous nous permettons de faire connaître à Monsieur le Vice-Gouverneur Général notre avis à ce sujet. Nous ne refusons pas un colloque mais si seule l'autorité coutumière devait en prendre l'initiative , nous doutons fortement qu'il pourrait avoir l'utilité souhaitée. Les Bahutu ont assez plaidé en l'air que pour s'enthousiasmer à aller perdre leur temps dans des discussions en dehors de la question ou simplement aller

faire le jeu de l'Unar. Le Rader a demandé un colloque avec le Gouvernement. Nous croyons qu'il ne faut pas interpréter autrement son idée et c'est dans ce sens que nous marquons notre accord.

Veillez agréer, Monsieur le Vice-Gouverneur Général, l'expression de notre profond respect.

Pour le Parti Hutu.

X

A. MUNYANGAJU.

5. "Déclaration des Ruandais authentiques".

Fils du Ruanda, Grand salut à vous tous.  
( Proclamation attribuée à l'UNAR, affichée fin octobre 1959 ).

Ci-après nous vous donnons la liste des ennemis du Ruanda, de sa Monarchie et de son Kalinga ( tambour-emblème ).

1. Bganakweri Prosper, chef du Rusenyi, fils de Nturo.
2. Lazare Ndazaro, commis de Kigali.
3. Muhikira Aloys, commis de Kigali, fils d'Ignace Rupali.
4. Kamuzinzi Godefroid, le voleur-vagabond, fils de Rusagara.
5. Kinyebuye Léopold, assistant médical, fils de Sebufiriri.
6. Murangwa, commis de Kigali.
7. Ntoranyi, sous-chef de Kigali.
8. Makuza, commis de Kigali.
9. Kayibanda, de Kabgayi, chambellan de Mgr. Perraudin.
10. Seruvumba, chef au Territoire de Kibuye, fils de Serukenyinkware.

Leur chef est Mgr Perraudin De Kabgayi.

Ruandais : Ce sont ces hommes-là qui sont en train de trahir le Ruanda ; ce sont eux qui veulent nous maintenir dans l'esclavage instauré dans le Pays par les Belges ; ce sont eux qui, sous la présidence de Mgr Perraudin, ont tenu conseil à Kabgayi, conseil dont le but était d'assassiner S.M. notre Mwami Kigeri V Ndahindurwa, en vue de déraciner du Ruanda la monarchie et nous maintenir ainsi dans l'esclavage. A présent même, ils sont en train de parcourir toutes les régions du Ruanda, exigeant aux gens des signatures pour demander la déposition de Kigeri V ; ils vont même jusqu'à soudoyer par l'argent celui qui refuse de signer pour l'y décider. Quant aux autres ( ennemis du Ruanda ), nous vous les dénoncerons plus tard.

Ruandais. Unissons-nous pour détraquer par tous les moyens terrestres et célestes, les ennemis du Ruanda et toute leur progéniture, pour extirper du Ruanda ces fruits maudits. " A vos armes donc, Ruandais, conspirons pour massacrer ces maudits serpents, lâches traîtres de notre Ruanda ".

Ces individus précités ont tenu conseil à Kabgayi sous la présidence de Mgr Perraudin, en vue de faire disparaître le Kalinga du Ruanda. Dans ce même conseil se trouvaient également des Européens, fonctionnaires de l'Etat, en vue de lui donner prestige et de soutenir ses conclusions. Ecoutez donc bien, vous tous Ruandais authentiques, ces sortes de Ruandais nous empêchent de nous libérer de l'esclavage instauré par des étrangers, venez donc tous, patriotes ruandais, pour écraser dans cet esclavage même ces lâches traîtres

du Ruanda et toute leur progéniture.

Ruandais , le Ruanda t'enchaîne par les mêmes lanières dont tu voulais te servir pour l'enchaîner.

Quiconque a essayé de l'égorger n'a jamais porté sa dépouille.

En fin de compte , c'est la perdrix qui glane dans les ruines du logis de son chasseur.

LE FLAÏR QUI TRAHIT LE CHIEN L'AMENE DANS LES GRIFFES DU LEOPARD.

Ruandais authentiques , armez-vous tous ensemble contre ces individus qui veulent nous maintenir dans l'esclavage. "

6. Note de Kigeri V à Monsieur le Vice-Gouverneur Général du Ruanda-Urundi.

En privé , vous m'avez parlé des partis politiques , voici ma réponse que je vous donne pour vous mettre au courant personnellement.

- Pendant votre absence , au Ruanda s'est passé des choses extraordinaires des meetings ont été organisés par des partis politiques. Cette transformation de la vie politique du Ruanda a été autorisée sans me tenir au courant,

Après quand on a constaté que les choses vont à l'encontre de ce qu'on avait espéré , on a voulu me pousser à me prononcer sur des choses dont je suis censé ignorer.

Mais la chose la moins compréhensible de tout , c'est que la Résidence de Kigali a fondé un parti politique qui a pour but de s'opposer contre celui dont elle a reconnu l'existence.

- Publiquement les Chefs et sous-chefs qui font parti des Bashyirahamwe ( parti qui n'est pas en faveur de la Résidence ) reçoivent des demandes d'explication et sans que j'en sois mis au courant.
- En déduction de ce qui précède , il semble que le pouvoir de l'Administration qui devait rester neutre est mis au service des passions personnelles contre un parti déterminé. Je me demande alors comment nous allons collaborer à diriger d'une façon impartiale la politique du Ruanda.
- Des propagandistes ont été envoyés par la Résidence à travers tout le Ruanda chercher des membres de ce Parti fondé par l'Administration tutrice,
- Ceci s'explique alors que c'est pour gêner la liberté des mouvements politiques alors que l'Administration devait les diriger et les encourager.
- Puisque vous venez de rentrer dans le pays et que ces choses se sont passées pendant votre absence , et que moi je ne pouvais rien tant maintenu en dehors de cette organisation , j'espère que en toute confiance nous allons collaborer à rétablir l'équilibre en toute choses.
- Quant à me prononcer publiquement contre tel ou tel parti politique , je ne pourrai le faire que si les persécutions dirigées contre un parti politique continuent à l'entraver , chose qui n'a d'autres buts que de retarder l'émancipation politique du Ruanda.

En outre , j'ai appris indirectement que les Chefs qui m'ont accompagné à Kitega ont reçu des demandes d'explication. Ces demandes d'explication et leurs réponses me sont restées officiellement cachées.

Usumbura , le 12 octobre 1959  
Le Mwami du Ruanda, Kigeri.